

## Piste de réflexions

- ◇ Quels sont mes « démons », l'impureté que je n'arrive pas à éliminer en moi?
- ◇ Quel démon ne correspond pas à ma moralité, à mon idéal, m'empêche-t-il de vivre pleinement humain dans le beau sens du mot?
- ◇ Dans quels domaines la pureté est-elle le plus bafouée actuellement? Pureté = authenticité, vertu, candeur, innocence...
- ◇ Que me dit le mot relativisme, en quoi me dérange-t-il et dans quels domaines : éducation, bioéthique, moral, amour?
- ◇ A chacun sa vérité...quelles sont les 'vérités' avec lesquelles je ne transige pas?
- ◇ Suis-je fidèle aux vérités que je prône, dirigent-elles ma vie intérieure et mon mode de vie?
- ◇ Quel lien entre vérité et liberté?
- ◇ Ma moralité est-elle en adéquation avec le bien commun, celui que doit avoir toute société soucieuse de chacun et de tous?
  
- ◇ Est-ce que je cherche encore qui est le Seigneur ou je me pense assez cultivé pour ne plus le chercher dans sa Parole, dans l'Eglise
- ◇ Ya t-il des domaines dans ma vie où je ne me soumetts pas entièrement à Dieu et à ses enseignements, des enseignements de l'Eglise que je n'ai pas vraiment acceptés ?
- ◇ Quel démon -faiblesse, défaut- freine ma marche vers le Père?
- ◇ Est-ce que je crois réellement que le Seigneur peut me changer, qu'il peut m'aider à combattre un défaut contre lequel je lutte?
- ◇ Est-ce que je suis témoin de l'autorité du Christ dans ma vie par mon obéissance envers lui ?
- ◇ Est-ce que je connais la signification de l'impureté dans l'Ancien Testament et son importance?
- ◇ La pureté est-elle une vertu que je cherche à acquérir, pureté des pensées, du regard, du corps...quel lien entre pureté et dignité?
- ◇ Suis-je surpris par la méconnaissance de Dieu dans notre société, autour de moi?
- ◇ Ai-je conscience que des personnes qui me voient vivre je suis responsable de la renommée du Christ?
- ◇ En quoi liberté, vérité et bien sont ou devraient être spécifiquement chrétiens?

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

## La prière conclusive

Seigneur, je sais que tu peux me libérer de mes démons, viens me guérir, viens afin que je vive sous ta douce autorité en vrai témoin de l'Amour du Père, amen.



**4ème dimanche TO b  
28 janvier 2018**



## Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 1,21-28

Lc 4,31-37

21Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. 22On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.

23Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, 24qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. »

25Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » 26L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui.

27Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. »

28Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

Les synagogues naissent dans la tradition juive durant l'exil babylonien, quand le peuple de Dieu, étant en captivité, n'avait pas accès au temple pour réaliser son culte qui se basait sur le système de sacrifices des animaux. A défaut d'avoir un lieu de culte, les Juifs ont développé un autre système de culte centré sur la lecture et l'exposition de la loi. A l'époque de Jésus, chaque peuple avait dans sa ville une synagogue où les juifs se réunissaient deux ou trois fois par semaine, principalement les samedis, pour adorer Dieu et pour écouter sa Parole. Le culte se composait de trois parties: la prière, la lecture de la Parole et son exposition. Il y avait plusieurs responsables dans la synagogue. Le chef de la synagogue qui était chargé de l'organisation et des services; le ministre était responsable de d'ouvrir et de ranger les rouleaux des Ecritures et de l'éducation des enfants de la communauté.

**Eglise protestante**

**21-34** Les versets 21-34 présentent un Jésus puissant en paroles et en actes: il étonne les gens; on s'attache à lui parce que sa parole et ses actions libèrent.

**22** C'est l'effet produit sur le peuple qui intéresse ici: la parole de Jésus ébranle; elle ne laisse personne indifférent; l'auditeur trouve son salut ou sa perte (Lc 2,34).

**23** On disait esprit *impur*, parce que la maladie rendait un Juif « impur », c'est-à-dire impropre à prendre part au culte.

**24-26** Connaître et proclamer le nom de quelqu'un, c'était pour le monde antique le *dominer*: l'homme devient le seigneur de tous les êtres vivants en leur donnant un *nom*. Jésus contrecarrera l'offensive de l'esprit mauvais en exerçant son propre pouvoir d'une manière vigoureuse: « Tais-toi! »

**27** L'*autorité* de Jésus étonne: il se comporte comme un envoyé de Dieu, qui connaît lui-même la pensée de Dieu, qui ne s'appuie sur aucune tradition humaine. Avec vigueur il accule l'auditoire à choisir entre la conversion et le refus net de Dieu (1,15).

L'esprit mauvais allait plus loin lorsqu'il découvrait en Jésus *le Saint de Dieu*, celui qui vit dans l'intimité de Dieu, qui dispose de la puissance divine. Il arrivera à des esprits impurs de proclamer nettement que Jésus est le *Fils de Dieu* (3,11), ou *le fils du Dieu Très-Haut* (5,7). Jésus chasse ou fait taire ces esprits, plutôt qu'il ne les contredit. Marc confirme en quelque sorte la justesse de leurs vues qui concernent Jésus (1,34).

**Les Evangiles ed. Bellarmin**

Marc ne figure pas dans les listes d'apôtres. Un détail propre au récit de la passion selon Marc a conduit certains commentateurs à reconnaître l'évangéliste dans le personnage du jeune homme anonyme qui, ayant suivi Jésus lors de son arrestation, s'enfuit tout nu lorsque des soldats l'agrippent par son manteau pour l'arrêter (14, 50-52). Comme le « disciple bien-aimé » dans l'Évangile selon saint Jean, ce personnage évoquerait peut-être le disciple qui suit son Maître jusqu'au bout. C'est le choix de la Traduction œcuménique de la Bible.

Les Actes des apôtres mentionne la présence d'un disciple du nom de Marc. C'était probablement dans la maison de sa mère que se rassemblaient les chrétiens de Jérusalem et c'est là que Pierre vint les retrouver après sa libération miraculeuse de prison : Et s'étant reconnu, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où une assemblée assez nombreuse s'était réunie et priait (Actes 12, 12).

Ce Jean, surnommé Marc, accompagnera Paul et Barnabé lors de leur premier voyage missionnaire. Mais il les abandonnera en Pamphylie pour retourner à Jérusalem (Actes 13, 5-13). Ce départ déplut à Paul et lorsque celui-ci proposa à Barnabé de retourner visiter les communautés qu'ils avaient fondées, il n'obtempéra pas à la suggestion de Barnabé de reprendre Marc, car il n'avait pas travaillé avec eux. C'est ainsi qu'ils se séparèrent ; Barnabé reprit Marc et Paul partit avec Silas (Actes 15, 36-40).

Le nom de Marc apparaît à la fin de la Lettre aux Colossiens et dans la Première lettre de Pierre. Dans les deux cas, il fait partie de l'entourage des auteurs de ces lettres : *Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabé, au sujet duquel vous avez reçu des instructions : s'il vient chez vous, faites-lui bon accueil* (Colossiens 4, 10) ; *Celle qui est à Babylone, élue comme vous, vous salue, ainsi que Marc, mon fils* (1 Pierre 5, 13).

On peut difficilement affirmer que ce personnage de Marc soit hors de tout doute l'auteur de l'évangile. Cependant, à partir du 2<sup>e</sup> siècle, la tradition chrétienne est unanime pour attribuer le deuxième évangile à Marc. Saint Irénée et Clément d'Alexandrie affirment que Marc est l'interprète ou secrétaire de Pierre dont il aurait mis par écrit les mémoires. Justin, un philosophe chrétien qui a vécu à Rome, 2<sup>e</sup> siècle, ne cite pas Marc dans ses œuvres, mais il parle des « Mémoires de Pierre ».

Le lien le plus explicite sera fait par Papias (vers 110), évêque d'Hiérapolis en Phrygie, dont le témoignage est rapporté par Eusèbe de Césarée (263-339) au 4<sup>e</sup> siècle : « *C'est bien ce que le presbytre avait coutume de dire : Marc, ayant été l'interprète de Pierre, écrivit avec soin, quoique sans ordre, tout ce dont il se souvenait des dits et des faits du Seigneur. Car ce n'est pas le Seigneur qu'il avait lui-même entendu et suivi, mais Pierre, et cela bien plus tard seulement, comme je l'ai dit. Celui-ci donnait son enseignement selon les besoins, sans établir de suite ordonnée, dans les sentences du Seigneur. Ainsi, Marc ne commit-il pas d'erreur en écrivant d'après ses souvenirs. Il n'avait qu'une préoccupation : ne rien omettre de ce qu'il avait entendu et ne rien apporter de faux.* » (Histoire ecclésiastique, Livre III, 39, 15-16).

Ces divers témoignages révèlent que la tradition chrétienne attribue assez tôt à Marc la composition d'un évangile, sans pourtant en faire un disciple de Jésus, mais en le rattachant à Pierre. Ce lien permet d'assurer l'authenticité de l'œuvre.

**Père Yves Guillemette, bibliste.**

Quand Marc écrit son évangile, bien après la résurrection de Jésus, il propose à ses lecteurs chrétiens une contemplation qui doit les encourager à tenir bon dans la foi : un peu comme si Marc leur disait *les 4 disciples qui accompagnent Jésus dès le début de son enseignement et de ses œuvres, c'est l'Eglise naissante,*

**c'est vous qui êtes appelés désormais à annoncer cette Bonne Nouvelle à toute l'humanité** (ce que laisse entendre le chiffre 4 : les 4 points cardinaux)

*et dont le déchirement était en germe, déjà, dans l'opposition latente entre Jésus et les scribes; mais vous pouvez faire confiance à celui dont la Parole, efficace a déjà vaincu les forces du mal. Celui-ci il est vrai agit encore l'humanité et même le peuple croyant ; mais ses cris mêmes et son agitation sont les convulsions de la fin: le Mal est vaincu depuis la Résurrection du Christ. Mes frères, la vérité du Christ, son autorité, nous en êtes les dépositaires; avec lui, à votre tour, vous mu-sellerez les forces du Mal'*

**L'intelligence des Ecritures, MN Thabut**